

Des nouvelles du chapitre général de Bagamoyo 2021 à propos des laïcs

Le *guide* pour les « *Laïcs spiritains associés* », en gestation depuis plusieurs années, a été adopté à l'unanimité pour toute la Congrégation, dans tous les pays. Il concerne tous les laïcs en lien avec les communautés de profès spiritains. Les types et degrés d'engagements, et les modalités de participation,

varient selon les pays. Les réalités vécues sous une même appellation (ex : amis / fraternité / associés) diffèrent également d'un pays à l'autre. Ce qui est partagé, c'est une vision commune des laïcs au sein de la Congrégation.

Bagamoyo 2021

"Behold, I am doing something new" (Is 43:19)
XXI GENERAL CHAPTER



Vision 2.2 : l'Esprit nous inspire et nous invite à former communauté — spiritains profès et laïcs — unis en *un seul cœur et une seule âme*, pour partager en profondeur ce qui fait nos vies, notre mission et notre spiritualité.

Vision 2.3 : l'« âme commune » qui nous anime et nous unit se caractérise par une *vie de prière et de communauté* et un *engagement pour la défense des faibles et des pauvres*. Elle est une forme de notre participation, en tant que laïcs, à la construction du Royaume de Dieu. Elle suppose de notre part, respect, dialogue, simplicité et hospitalité.

Vision 2.5 : entre laïcs et profès, ce qui nous unit est une dynamique d'« *Alliance* », *bénie et fortifiée par le Seigneur*. Elle s'exprime dans la fidélité, l'humilité, le pardon, la réciprocité et la solidarité.

Vision 2.7 : la Congrégation reçoit de cette alliance réciproque, un *enthousiasme missionnaire revivifié* : le charisme spiritain apparaît sous de nouveaux éclairages et révèle toute sa richesse : le savoir-faire, le professionnalisme et la créativité des laïcs lui permettent d'ouvrir de nouveaux chemins.

Marie-Jeanne Menneson

Responsable nationale des Fraternités



ESPRIT ET MISSION

Lettre de la Fraternité spiritaine

N°271 – novembre 2021

Un étranger sur le chemin

Dans cette nouvelle lettre, nous progressons dans l'encyclique *Fratelli tutti* (chap. 2). L'inspiration du pape François s'enracine dans la parabole du Bon Samaritain. Ses commentaires nous conduisent à discerner, n'hésitons pas à le dire, avec les yeux et le cœur de Dieu qui s'est penché le premier sur tous les blessés de la vie, en son Fils Jésus. Nos fondateurs, dans leur vie et leur vocation, se sont donnés cœur et âme aux blessés de la vie. Enfin, nous lirons notre vocation — spiritains / fraternités laïques — qui nous est exprimée dans le chapitre général de Bagamoyo.

Parole de Dieu : Luc 10, 29a-36

« *Et qui est mon prochain ?* » Jésus reprit : « *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là ; il le vit et passa outre. Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses*



plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et pris soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en lui disant : "Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour." Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » Il dit : « *Celui-là qui a exercé la miséricorde envers lui.* » Et Jésus lui dit : « *Va, et toi aussi, fais de même.* »

Cette parabole est une icône éclairante, capable de mettre en évidence l'option de base que nous devons faire pour reconstruire ce monde qui nous fait mal. Face à tant de douleur, de blessures, la seule issue, c'est d'**être comme le bon Samaritain** (67) ; par ses gestes, le bon Samaritain a montré que « *notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : **la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre** » (66) ; chez ceux qui passent outre, il y a un détail que nous ne pouvons ignorer : il s'agissait de personnes religieuses. Mieux, ils œuvraient au service du culte de Dieu : un prêtre et un lévite. C'est un avertissement fort ; c'est le signe que **croire en Dieu et l'adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté**. Une personne de foi peut ne pas être fidèle à tout ce que cette foi exige d'elle, et pourtant elle peut se sentir proche de Dieu et penser avoir plus de dignité que les autres... Le paradoxe, c'est que, parfois, **ceux qui affirment ne pas croire peuvent accomplir la volonté de Dieu** mieux que les croyants (74) ; il existe de nombreuses façons de passer outre qui se complètent : l'une consiste à se replier sur soi-même, à se désintéresser des autres, à être indifférent (73) ; Comme pour le voyageur de notre histoire qui passait par hasard, il suffirait juste d'être animé du désir spontané, pur et simple de **vouloir constituer un peuple, d'être constant et infatigable dans le travail d'inclure, d'intégrer et de relever celui qui gît à terre** ; même si bien des fois nous nous sentons débordés et condamnés à reproduire la logique des violents, de ceux qui ne s'intéressent qu'à eux-mêmes, qui ne répandent que confusion et mensonges (77) ; le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, **nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver dans un « nous »** qui soit plus fort que la somme de petites individualités (78) ; le Samaritain en voyage est parti sans attendre ni remerciements ni gratitude. Le dévouement dans le service était sa grande satisfaction devant Dieu et sa conscience, et donc, un devoir. Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain (79). Ce qui est proposé, c'est d'être présent aux côtés de celui qui a besoin d'aide, sans se soucier de savoir s'il fait partie ou non du même cercle d'appartenance. Dans ce cas-ci, c'est le Samaritain qui s'est fait proche du Juif blessé (80).*

Questions pour un partage :

- Le pape François entend le cri des migrants jusque dans son cœur. Ils sont exploités, maltraités en Lybie, ils risquent leur vie pour un désir de meilleur en traversant la mer. **Comprenons-nous leur détresse ? Est-ce que, moi-même, j'entends leurs cris ?**
- L'Église comme un « nous » (n°78), la Fraternité « Esprit et Mission » comme un « nous » plus fort que des individualités. **Comment est-ce que nous le comprenons ?**

Sœur Eugénie Caps

Engagée à la Croix Rouge : Sœur Eugénie nous parle de cet engagement en 1914 : « *Je me fis inscrire à la Croix-Rouge de Bouzonville et après quelques cours d'infirmière, je reçus mon obédience pour un des lazarets de chez nous. Là, j'ai connu de près bien des misères, suites des batailles de guerre. J'assistais aux opérations, pansements et je m'occupais des soins des malades, ainsi que du service de l'ambulance de la gare. Là, lorsque les trains venant des champs de bataille, passaient, nous visitions chaque blessé, refaisions au besoin les pansements et donnions des fortifiants. Dans ces cas, nous eûmes plus d'une occasion de prodiguer nos soins à nos chers soldats français, nous reçûmes la défense sévère de ne pas nous approcher d'un train de prisonniers français, la menace fut terrible... »*

Ma Vocation, récit écrit par Sœur Eugénie Caps.

François Libermann

Dans une lettre à Eliman, roi de Dakar, et à tous les chefs, il exprime son grand amour pour l'Afrique. Il ne pourra jamais y aller et le regrettera toujours. 1848 « *Mon cœur est à vous ; mon cœur est aux Africains, tout aux Africains. Je suis serviteur de Jésus ; il veut que j'aime tous les hommes comme il les aime ; mais il m'inspire un amour plus vif, plus tendre, pour ses chers frères, les hommes noirs ; et parce que j'aime si tendrement les hommes noirs, je veux que toute ma vie je sois occupé à faire le bonheur des hommes d'Afrique, non seulement leur bonheur sur la terre, mais surtout pour le ciel. »*